

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE  
DE L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS

---

XI<sup>e</sup> Volume. — N<sup>o</sup> 7. — Juillet 1885.

---

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

ART. 1. — ..... La Société admet dans son sein les personnes étrangères à sa circonscription.

ART. 9. — Tous les Sociétaires reçoivent le Bulletin mensuel.

ART. 11. — Les Membres titulaires et les Dames patronnesses paient une cotisation annuelle de 10 fr.

ART. 12. — Toute personne désirant faire partie de la Société en qualité de Membre titulaire ou de Dame patronnesses devra en faire la demande au Président d'une Section, cette demande contenant déclaration d'élection de domicile à Senlis.

ART. 15. — Tout Membre qui voudra cesser de faire partie de la Société devra donner sa démission *par écrit* au Président de sa Section, assez à temps pour qu'elle parvienne au Bureau général avant le 31 Décembre. — Passé ce délai, la cotisation serait due pour la nouvelle année. (*Le refus du Bulletin ne constitue pas une démission*).

*Les Sociétaires qui ne recevraient pas régulièrement le Bulletin, ou qui changeraient d'adresse, sont priés d'en informer le Secrétaire-Général.*

---

Les Réunions générales de la Société ont lieu le premier dimanche de chaque mois, à 2 heures, et celles du Conseil d'administration le dernier dimanche, à 3 heures, dans une des Salles de l'ancienne Ecole des Frères.

---

SENLIS  
IMPRIMERIE ERNEST PAYEN

9-11, place de l'Hôtel-de-Ville, 9-11

1885

MEMBRES PERPÉTUELS

M<sup>me</sup> de Vatry. — M<sup>me</sup> Corbin. — M. de Vatry. — M. Thirion. —  
M. Vernois. — M. de Maintenant. — M. Minguet. — M. Cagny. —  
M. Deshais. — M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de  
Condé. — M. Bruslé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil). —  
M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard (de  
Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruïet. — M. Am. de Caix  
de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thiénard. — M. Odent. —  
M. Frémy. — M. le baron Seillière. — M. Bourbonneux. — M. Sebert.  
— M. Vinet. — M. le baron de Saint-Marc. — M. le comte Amelot. —  
M. Drivière. — M. Guérard.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. — M. le  
Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt, *vice-président*.  
M. Cossin, *secrétaire*.  
M. Reusse, *conservateur du matériel*.

BUREAU GÉNÉRAL

Président.....	MM. Vernois.
Vice-Présidents.....	Thirion, Minguet et Brochon.
Secrétaire-Général.....	Jassemin.
Secrétaire-Général-Adjoint.	Cagny.
Secrétaires.....	Macret et Legras.
Trésorier.....	Drivière.
Trésorier-Adjoint.....	Noché.
Bibliothécaire-Archiviste..	Vinet.
Conservateur du Matériel..	Tirlet.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Senlis : MM. Simon Compiègne. — Fossiez. — Bougeonnier. — Tassin.  
— Lozet. — Dupuis. — Guinand. — Salot. — Pecquet. — Palfroy. —  
Deslandes. — Bordier.  
La Chapelle-en-Serval : MM. E. Baudet. — Pichon.

JARDINIER-PROFESSEUR

M. Dubarle.

SECTION DE LA CHAPELLE-EN-SERVAL

Président : M. E. Baudet. — Vice-Président : M. Lane.  
Secrétaire : M. Rauscher. — Vice-Secrétaire : M. Dubray.  
Trésorier : M. Huss.

IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE

FONDÉE EN 1751

ERNEST PAYEN

IMPRIMEUR BREVETÉ

9-11, Place de l'Hôtel-de-Ville, 9-11

SENLIS

*Ouvrages de Ville et d'Administration.*

*Affiches de toutes grandeurs, en noir et en couleurs.*

*Labeurs. — Prix-Courants. — Catalogues.*

*Avis d'Expédition, de Traite, de Règlement.*

*Factures. — Relevés de Comptes. — Têtes de Lettres.*

*Prospectus. — Circulaires.*

*Billets à ordre. — Mandats. — Chèques. — Reçus. — Bordereaux.*

*Cartes d'Adresse. — Cartes d'Envoi.*

*Billets de Naissance. — Lettres de Mariage et de Décès.*

*Actions. — Obligations.*

*Diplômes.*

*Plans. — Fac-Simile. — Musique. — Marmots.*

*Cartes de Visite.*

*Registres imprimés, réglés, foliotés et perforés.*

Imprimés pour Tirs à l'Artalète, Tirs à l'Arc, Tirs au Fusil et au Pistolet.

AFFICHES DE FÊTES — BILLETS DE LOTERIE

LETTRES DE DÉCÈS EN UNE HEURE

FOURNITURES DE BUREAUX

MAISON DELAHAYE-TAILLEUR  
**A. BAJAC, SUCCESSEUR**

breveté s. g. d. g.

**A LIANCOURT (Oise).**

294 médailles en or, vermeil, argent et bronze, dont 15 médailles d'honneur grand module et 32 primes.

Grandes médailles d'or aux Expositions universelles de 1867 et 1878.

Palme au Concours de Labourage du Petit-Bourg.

Médaille d'or à l'Exposition universelle de Lyon de 1873.

**INSTRUMENTS AGRICOLES**  
**FABRICATION & RÉPARATION**

**Charrues dites Brabants doubles ou simples,**  
de toutes dimensions,

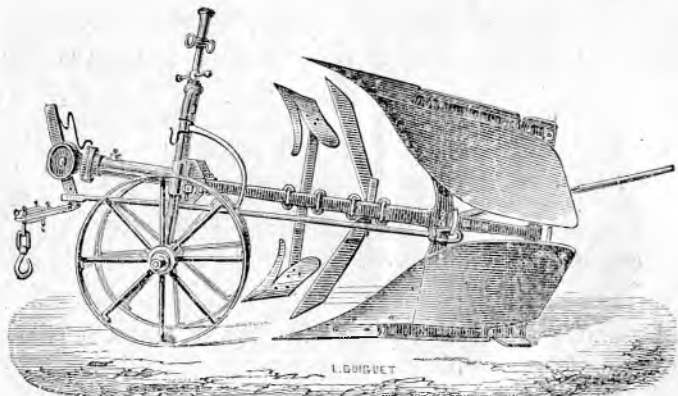
**Houes à cheval, Rateaux à cheval,**

**Rouleaux squelettes ou billonneurs,**

**Arracheurs de betteraves ou de pommes de terre,**

**Bineuses à betteraves à socs mobiles,**

ET TOUS AUTRES INSTRUMENTS



*Brabant mathématique à tête refoulante, breveté s. g. d. g.*

M. BAJAC se trouve à Paris, à la Halle aux Blés, tous les Mercredis.  
à Beauvais, au Café du Chalet, de midi à 7 h.,  
tous les 1<sup>ers</sup> Samedis, jours des Francs-Marchés, et les Samedis  
tombant quinze jours après.

**PROCÈS-VERBAL**

DE LA

**Séance de la Section centrale**

DU 5 JUILLET 1885

PRÉSIDENT. DE M. VERNOIS, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à deux heures.

Le procès-verbal de la séance du 7 juin est lu et adopté.

Un nouveau Sociétaire est admis.

M. Macret, secrétaire, donne lecture de la correspondance. Elle comprend les pièces ci-après :

1<sup>o</sup> Section de la Chapelle-en-Serval : Procès-verbaux des séances des 17 mai et 21 juin 1885 ;

2<sup>o</sup> Le programme de la 26<sup>e</sup> Exposition des produits de l'Agriculture, de l'Horticulture et des Industries, ou des Arts qui s'y rattachent, qui aura lieu à Pontoise du mardi 8 au dimanche 20 septembre prochain ;

3<sup>o</sup> Le Bulletin de la Société d'horticulture de la Côte-d'Or ;

4<sup>o</sup> Le Bulletin de la Société horticole du Loiret ;

5<sup>o</sup> Les Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube ;

6<sup>o</sup> Le Bulletin mensuel de la Société nationale d'acclimatation de France.

M. le Secrétaire annonce que le Concours ouvert par la Société entre les élèves des Ecoles communales de l'arrondissement, et dont le programme a été approuvé par M. le Préfet de l'Oise, le 22 décembre 1884, aura lieu pour la première fois, à Senlis, dans l'une des salles de l'Ecole communale des garçons, le 16 courant.

Il sera rendu compte ultérieurement des résultats de ce concours.

M. Dubarle, professeur, présente à l'assemblée une nouvelle rose qu'il a obtenue dans le jardin de la Société.

XI<sup>e</sup> VOLUME. — N<sup>o</sup> 7. — JUILLET 1885.

A l'unanimité il est décidé que cette rose portera le nom de *Rose Dubarle*.

Un rapport sur cette nouvelle variété sera inséré dans l'un des plus prochains bulletins.

La séance est levée à quatre heures.

---

*Membre admis dans la séance de ce jour :*

M. CALLAIS (Jean-François), propriétaire à Vineuil-Saint-Firmin.

---

## EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

---

*Exposition internationale d'horticulture.* — Rien n'est difficile comme de rendre compte d'une exposition aussi importante que celle que la Société centrale d'horticulture de France a organisée cette année. Il y faudrait consacrer bien des pages sans espérer encore d'être complet. Du coup, voilà les expositions françaises, de l'aveu même des nombreux étrangers qui étaient convoqués comme jurés, placées, comme importance, bien au-dessus de toutes celles des nations voisines. On peut assurément, bien que le nombre en ait été considérable, accumuler autant de belles plantes qu'il y en avait à l'exposition des Champs-Élysées; mais ce à quoi l'on n'arrivera nulle part qu'en France, c'est à donner à l'ensemble auquel préside sans cesse un goût incontestable, une aussi parfaite harmonie.

Tout en effet est dans le groupement des lots, dans la combinaison des couleurs; aurait-on souvent les plantes les plus belles que l'on n'en tirerait qu'un effet pitoyable si l'on ne sait les faire valoir par des oppositions heureuses. Aussi il faut le déclarer bien haut, la meilleure part de gloire de cette exposition qui restera célèbre, revient au bureau de la

Société et surtout aux hommes dévoués qui ont accepté d'en être les organisateurs.

Il n'était pas facile de mener à bien en moins de quinze jours une organisation aussi importante dans laquelle, tout en veillant à ce qu'aucune faute de goût ne soit commise, il convient cependant, tâche souvent pénible, de donner satisfaction à chacun des exposants. C'est cependant ce qu'ont su faire le président de la Commission, M. Ch. Joly, et ses secrétaires, MM. Chargueurand et Delamarre; on ne peut moins faire que de leur adresser des remerciements pour leur dévouement à la cause horticole.

Contrairement à ce qui a eu lieu dans tant d'expositions, à celle-ci dès le premier jour rien ne manquait. Les portes ne s'étaient pas encore ouvertes devant les nombreux membres du jury venus de l'Europe entière que la moindre allée était sablée et que tous les ouvriers chargés des travaux d'installation avaient complètement disparu.

Pour commencer par les fleurs qui, de tous les éléments horticoles, formaient le plus largement représenté, il faut citer les superbes lots d'azalées et de rhododendrons dont les masses immenses de fleurs attiraient les regards du public. Parmi les azalées, celle jugées par le jury comme étant les plus belles appartenaient à la maison Peters, de Gand. C'étaient des arbustes taillés régulièrement de façon à ce que leur surface présente une sorte d'hémisphère couverte entièrement de fleurs. Je ne doute pas un seul instant qu'il y ait de grandes difficultés à faire produire à point nommé une aussi grande masse de fleurs, mais j'avoue, au risque de faire crier à l'hérésie, que je déplore la mode qui veut que ces plantes, pour être reconnues belles, soient tellement régulières et en même temps chargées de tant de fleurs que l'on aperçoive plus entre elles la moindre petite pointe de verdure. C'est d'un effet criard, mais d'un goût que je trouve douteux.

Combien j'estime davantage ces superbes clématites dont la culture chaque jour fait de si sensibles progrès. Quelles

belles plantes; et comme leurs grandes fleurs élégantes gagnent à être entourées de la verdure de leurs feuilles. C'est par centaines aujourd'hui que l'on compte leurs variétés, et M. Christen qui nous en a montré un si beau lot se montre en même temps qu'un horticulteur habile, un homme de bon goût.

Tout le monde a beaucoup admiré, et certainement tout le monde a bien eu raison, les grands massifs des plantes annuelles exposées par les deux maisons Vilmorin et Paul Tolard, toutes les deux étaient des merveilles. Ces grands massifs dans lesquels il rentre un nombre incalculable d'espèces différentes, qui séparément, pour la plupart, seraient presque sans valeur, sont cultivés avec tant d'art et arrangés avec tant de goût que leur ensemble produit un effet délicieux qui du premier au dernier jour a toutes les sympathies du public. Tout cela est pour dire qu'il est à espérer qu'un jour enfin le grand prix de l'exposition viendra de ce côté et qu'il sera certainement bien placé.

Ce n'est pas, certes, que je veuille critiquer l'attribution qui en a été faite cette année, bien au contraire, et le lot de rosiers unique dans son genre ne pouvait rapporter à son auteur, M. Ch. Verdier, moins qu'un prix d'honneur. Jusqu'à il avait trop tendance à en faire l'attribution à certains groupes de plantes qui sont, il faut le reconnaître, d'un grand effet décoratif, mais qui présentent l'inconvénient de ne pas faire ressortir suffisamment la valeur et le talent du jardinier qui les présente. Rien n'est plus facile que d'acquérir au dernier moment de forts palmiers, de grandes cyadées ou d'immenses fougères, tandis qu'il ne saurait en être de même d'un lot de rosiers forcés, ou de plantes annuelles qui doivent être spécialement préparées pour l'exposition.

Les rosiers étaient largement représentés; ils ont causé l'admiration tant du public, qui est toujours enthousiaste de ces belles plantes, que des étrangers qui ne voient jamais

chez eux des lots d'une importance aussi considérable; c'est une production toute nationale dont il y a lieu de se montrer fier. Les rosiers présentés par M. Verdier étaient bien remarquables comme nous venons de le mentionner, mais l'on ne peut dire également que du bien de ceux qu'ont exposés : M. Lévêque d'une part, et M. Margotin de l'autre.

Parmi les plantes de serre chaude, un groupe des plus remarquables était présenté par M. Lesieur, jardinier chez Mme la baronne de Rothschild. Toutes les plantes qui le composaient étaient d'un prix inestimable et d'une culture absolument irréprochable.

Les orchidées restent toujours pour le public ses plantes favorites; il y en avait des lots importants et représentant pour la plupart des sommes d'argent très considérables. Qu'on en juge plutôt : j'ai vu offrir pour une seule plante, de forte dimension il est vrai, la somme ronde de 12,000 francs, ce que son propriétaire s'est empressé de refuser. — Aussi, y avait-il des lots qui sont de véritables petites fortunes. Il est certain qu'avec le temps ces prix baisseront, mais les orchidées n'en resteront pas moins des plantes de grande vogue, et tout, en effet, légitime cet engouement. Leurs corolles gracieuses et bizarres, aux parfums délicats et pénétrants, ont l'incontestable avantage de rester fraîches pendant des semaines et souvent des mois entiers. Quand elles deviendront moins rares, et l'on y arrivera rapidement, les orchidées seront le type le plus accompli des fleurs destinées à la confection des bouquets de tous genres.

Longtemps ces plantes si intéressantes sont restées à l'état de rareté dans les serres chaudes où on les cultivait, en les entourant de soins minutieux; ce n'est que peu à peu que l'on s'est convaincu de leur rusticité et de la facilité de leur culture. Aujourd'hui, la plupart sont passées de la serre chaude à la serre tempérée ou moins froide, où elles se comportent très bien. Le temps n'est pas éloigné où tous les amateurs de plantes en formeront de belles collections, car s'il est vrai que certaines espèces ou variétés se maintiennent

encore à des prix peu abordables, beaucoup de fort belles plantes sont déjà livrées à des prix relativement faibles.

Parmi les plantes à feuillage ornemental, les aroïdées, et notamment les caladiums, tiennent toujours le haut du pavé. Je ne puis m'empêcher de citer cette année encore la merveilleuse collection présentée par M. Bleu. Que de plantes remarquables, et combien sont gracieuses ces belles feuilles cordiformes, au coloris si délicat et si varié; mais aussi comme ces plantes sont habilement cultivées, et que de soins il faut pour créer par le semis, chaque année, tant de variétés nouvelles, toujours plus belles les unes que les autres.

C'est dans cette même famille des aroïdées que se trouvent les anthuriums de toutes sortes, dont il y a tant de beaux spécimens à l'exposition. Leur spathe éclatante dure plusieurs semaines et fait de cette plante un végétal d'un grand effet.

Les fruits étaient aussi représentés et, comme d'habitude, ceux de M. Salomon, de Thomery étaient les plus remarquables; c'est à eux qu'a échu le prix d'honneur de cette section. Tous ses arbres étaient couverts de fruits; c'est à y perdre la notion des saisons et le calendrier de Pomone n'est plus désormais qu'un vain mot, toutes les saisons y étaient représentées. Les fraises et les cerises du printemps se trouvaient à côté des poires et des prunes de l'été, ainsi que des raisins et des pêches de l'automne. Bien mieux, grâce aux excellents procédés de conservation dont dispose M. Salomon, il présentait en même temps des corbeilles de raisin de 1884 et 1885, et dans cette lutte de la conserve et de la primeur, l'avantage tout entier reste aux fruits conservés dont l'apparence plus belle est jointe à des qualités bien plus grandes.

Les cultures de fruits forcés étaient, cette année, très largement représentées. Les raisins en pot de M. Margottin, les fruits divers de M. Cremont indiquaient quel est le degré de perfection auquel on est arrivé dans l'art difficile du forçage. Les Belges sont très forts dans cette sorte de production: ils ont avoué cependant que cette partie de l'exposition les avait tout particulièrement frappés.

Les légumes produits par les maraichers de Paris étaient largement représentés; c'étaient des asperges d'une grosseur remarquable, des choux-fleurs blancs comme de la neige et à grains serrés comme seuls les maraichers savent en produire; des salades et des choux de toutes sortes, des concombres et des melons de très belle venue. Il y a loin, certes, de ces légumes perfectionnés à ceux que l'on rencontre encore dans bien des localités, ce qui montre combien le champ de la production légumière est libre encore et combien il reste à faire avant que d'arriver à une vulgarisation complète des procédés horticoles les plus perfectionnés.

L'exposition, cette année, couvrait un espace considérable; malgré cela, la place était insuffisante pour satisfaire tous les exposants, et c'est à peine si la circulation était possible dans ses larges allées, tant le public parisien y était nombreux. C'est donc une exposition des plus réussies, pour l'organisation de laquelle il faut savoir bon gré à la Société centrale d'horticulture qui, en créant ainsi des concours internationaux, établit une bienfaisante émulation entre les producteurs français et ceux des nations voisines. J. DYBOWSKI.

*(Journal de l'Agriculture).*

\*  
\* \*

*Un mot sur la culture de l'Abricotier à haute tige.* — L'Abricotier est peut-être, de tous les arbres à fruits à noyau, celui qui a le plus besoin d'une culture raisonnée, quand il est élevé en plein vent, et qui, malgré les services rendus par ses fruits que l'on sait employer de tant de manières aujourd'hui, reçoit le moins de soins.

En Auvergne, cependant, et peut-être aussi dans quelques autres localités qui me sont inconnues et où cette culture se fait sur une vaste échelle, beaucoup de cultivateurs le comprennent, taillent et s'en trouvent très bien.

Tout gagne chez cet arbre à une taille raisonnée; la quantité du produit et la longévité de l'arbre. Pendant longtemps, la routine dominant malgré les déboires occasionnés,

il en fut de l'Abricotier comme de nos autres arbres fruitiers. On coupait au hasard quelques bourgeons, et c'était la taille.

On savait bien que de couper, cela pouvait donner de bons résultats; mais, n'étant basé sur rien, il était bien difficile d'exécuter des opérations régulières. Aujourd'hui, cet état de choses est bien changé; mais néanmoins on trouve toujours des adeptes des vieilles méthodes que l'on ne saurait trop essayer de convaincre de leur erreur. C'est donc dans ce but que je viens apporter quelques considérations sur un procédé de culture que j'ai vu employer en Auvergne et qui donne les meilleurs résultats.

Je vais d'abord parler un peu des inconvénients de l'Abricotier non soigné.

Sa végétation est très bizarre; il perce des yeux partout, à quelque degré de développement et de vieillesse qu'aient atteint ses branches. Tous les yeux bien placés ont une tendance à se développer en gourmands; l'ampleur du feuillage attire chez cet arbre la sève à plus forte dose que dans toutes les autres essences fruitières connues et cela au détriment des branches plus faibles ou étiolées ou seulement dans le voisinage d'un rameau gourmand. La gomme fait aussi de grands ravages sur toutes les parties de cet arbre et souvent avec une persistance inquiétante, et a des effets immédiats pour peu que cette maladie soit aidée par un manque d'équilibre.

Les branches faibles et les rameaux gourmands y sont plus sujets que les branches de vigueur modérée: les premières, parce que l'attraction des parties vertes n'étant pas assez forte, le courant sérieux circulant avec trop de lenteur obstrue plus ou moins complètement les canaux de ces sécrétions, barrant ainsi le passage à la nouvelle sève qui se coagule en gomme sous la moindre impression atmosphérique.

Le gourmand produit de la gomme par un effet contraire. Attirant trop de sève à lui, grossissant trop vite, ses tissus sont mous, lâches et facilement altérables par la moindre intempérie, piqure d'insecte, etc.

Les branches ainsi gommeuses jaunissent de suite et il suffit de quelques jours pour les voir mourir, Quiconque connaît l'Abricotier ne peut que confirmer ce que j'avance, que la gomme est la plus redoutable de ses maladies et que ces sièges principaux sont les plus faibles ou les plus vigoureuses branches. Donc, quand il y a équilibre, elle est beaucoup moins redoutable. Par la taille on doit donc chercher à obtenir cet équilibre à tout prix, et les bons cultivateurs des environs de Clermont-Ferrand y arrivent très bien.

Pour cela, leurs arbres, qui sont presque tous greffés à mi-tiges, sont maintenus en boule ou en cylindre, avec éclaircissement du milieu pour laisser circuler plus librement l'air.

Voici en quoi consiste leur taille: Vers le mois de septembre, au moment où les branches voient jaunir leurs feuilles, on commence l'opération en ôtant tout le bois mort. D'abord, on fait une incision longitudinale à la tige que l'on empaille et on donne la forme que l'on désire donner à l'arbre en ravalant sur de bons bourgeons, le plus possible égaux en grosseur, une partie de l'extrémité des branches. Ce ravalage se fait le plus long possible; on ne fait pour ainsi dire que revenir à une branche se trouvant sur la circonférence de la forme à donner. Toutes les branches laissées doivent être conservées entières, l'expérience ayant démontré que l'Abricotier s'en accommodait très bien.

On éclaircit le milieu en supprimant complètement les branches à trop fort ou à trop faible empâtement. Cette opération fait généralement un immense bien aux fruits qui nouent bien et deviennent beaucoup plus gros, l'expérience ayant démontré que les branches de moyenne vigueur sont les seules qui donnent les meilleurs fruits.

Cette opération complète ne doit se renouveler que tous les deux ans; le reste du temps, on se borne à surveiller les gourmands; tout œil se développant anormalement est éborgné aussitôt.

Cette opération fait repousser des yeux sur le plus vieux

bois et donne ainsi nombre de productions fruitières sur le parcours des branches réservées, et les arbres qui la subissent vivent bien plus longtemps que les autres en rémunérant au quintuple la dépense du travail occasionné.

(Extrait du *Journal de vulgarisation de l'horticulture.*)

\* \*

*Primevère de Chine.* — Cette charmante petite plante est si généralement connue qu'il est inutile d'en faire l'éloge; elle est cultivée par tous les amateurs de plantes et fait l'ornement hivernal des serres et des appartements. Sa culture est très simple et peu dispendieuse, puisque les plantes s'obtiennent de semis et fleurissent au bout de quelques mois.

Pour avoir des plantes bien fraîches et gracieuses, on doit les semer en juin ou juillet. On sème en terre légère, dans les pots ou terrines, qu'on place à demi-ombre en serre, sous châssis et même en plein air. On enterre fort peu la graine, on bassine et l'on recouvre d'une couche de mousse jusqu'à la levée des plantes. Des qu'elles ont développé quelques feuilles, on les repique séparément dans deux petits pots et on les repote, quand le besoin s'en fait sentir, toujours en terre légère et très substantielle.

Les primevères de Chine se trouvent parfaitement d'une terre composée de terre franche sablonneuse, terreau de feuilles et terre de brayère. Il est à remarquer que les fleurs sont plus abondantes lorsque les plantes sont cultivées dans des pots de petites dimensions, bien drainés, mais arrosées avec soin et même de temps à autre avec un engrais liquide très étendu d'eau.

A l'approche des froids, on les place sur la tablette d'une serre froide, près du jour, ou bien sous châssis en les garantissant de la gelée par des réchauds et des paillasons et en donnant le plus d'air possible quand il fait doux.

En faisant les arrosements, on évite de mouiller les feuilles, sans quoi elles se tachent et pourrissent.

Ceux qui possèdent une serre chaude ou un appartement chauffé peuvent, en y plaçant quelques plantes, en avancer

la floraison. Les autres fleuriront naturellement pendant le courant de l'hiver et du printemps.

Pour en jouir plus longtemps, il serait peut-être avantageux de faire deux semis : un à la fin de mai et l'autre en juillet. D'un autre côté, si l'on désirait avoir des plantes en fleurs en octobre et en novembre, il suffira de conserver des vieilles plantes en leur coupant les tiges florales aussitôt qu'elles sont défleuries, les laisser reposer en été et au mois d'août ou septembre leur donner un bon repotage, les plantes se se remettent en végétation et fleurissent abondamment. Les fleurs des vieux pieds ne sont pas aussi belles que celles des jeunes plantes, mais venant à une saison où les plantes fleuries sont rares, on leur trouvera toujours un bon mérite.

On cultive plusieurs variétés de primevères de Chine, toutes très jolies et gracieuses. Leur perfectionnement s'accroît encore tous les ans.

Les variétés doubles ou semi-doubles s'obtiennent difficilement par le semis, pour la raison qu'elles donnent peu ou pas de graines. Celles qu'on voudrait conserver doivent être multipliées par la division des vieux pieds pendant le courant de l'été. On tient les éclats sous cloche ou sous châssis à mi-nombre, jusqu'à ce que leur reprise soit assurée.

(*Bulletin Horticole et Agricole de Liège.*)

\* \*

*Nouvelle culture du Bégonia tubéreux.* — Cette culture est des plus simples. Je ne m'attribue aucun mérite relativement à sa découverte. Ainsi que cela arrive presque toujours, c'est le hasard qui me l'a enseignée, et je n'ai fait qu'appliquer, d'une manière raisonnée, ce qu'une circonstance fortuite avait produit. Voici ce dont il s'agit :

Parmi des Bégonia de semis, plantés en pleine terre, j'avais remarqué un sujet qui présentait des qualités particulières; je l'enlevai en motte pour le mettre dans un pot, et comme plusieurs tiges avaient été froissées ou cassées, je coupai ces tiges à environ dix centimètres du sol, dans la seule pensée de régulariser un peu la plante; sans m'en douter j'avais fait

une bonne opération : la plante drageonna, se ramifia, et, au bout de quelques semaines, elle présentait une très belle touffe, beaucoup plus forte qu'elle eût été si on ne l'avait pas rabattue.

Cette leçon donnée par la nature me profita, et ce qui l'année précédente avait été accompli involontairement, je le fis avec intention l'année suivante, en raisonnant mon travail de manière à assurer de bons résultats.

Après avoir choisi un certain nombre de tubercules, je les empotai et les mis en végétation, comme à l'ordinaire. Lorsque les bourgeons eurent atteint environ huit ou dix centimètres de haut, je les pinçai, et, au bout de quelques semaines, j'obtenais des pieds très forts et bien ramifiés. Les plantes ainsi traitées se trouvèrent belles, fortes et bien fleuries.

Pourrait-on obtenir de semblables résultats avec toutes les variétés de Bégonia? Je le crois. Ce qui portant ne veut pas dire que les résultats obtenus seraient également avantageux. Les variétés très floribondes qui, naturellement, tendent à se ramifier et à former touffes sont sans doute préférables; il va sans dire que l'on doit choisir les variétés caulescentes. Les Bégonia Boucher sont particulièrement propres à l'application de ce traitement. En voici la preuve : Ayant soumis au pinçage ci-dessus mentionné les Bégonia Marie Boucher, Clovis, Dinah Félix et Louis Boucher, j'ai obtenu des plantes de grande beauté, larges de cinquante centimètres et hautes d'environ quarante, formant des demi-sphères compactes entièrement couvertes de fleurs; aussi je n'hésite pas à signaler ce mode de culture aux horticulteurs qui préparent des plantes pour l'approvisionnement des marchés et pour la décoration des appartements.

Il ne faut pas oublier que les Bégonia ont un avantage bien reconnu sur beaucoup d'autres plantes, en ce que la floraison du Bégonia est de très longue durée. Si on les préserve des premières gelées d'automne en les rentrant dans une serre tempérée, ils continuent à fleurir jusque dans le courant de l'hiver.

MALET (*Revue horticole*).

# ENGRAIS G. SERPIN

INSECTICIDE UNIVERSEL

à base de goudron, breveté s. g. d. g.

A CLICHY (Seine).

Récompensé par l'Académie Nationale : Paris 1884.  
Grand Diplôme d'Honneur, Médaille d'Or : Paris 1883.

Reçu en souvenir de reconnaissance une grande médaille de vermeil avec diplôme, offerte le 17 août 1884, par MM. les Agriculteurs des départements de la Seine et Seine-et-Oise, en témoignage de leur satisfaction pour les résultats obtenus sur leurs récoltes par l'emploi des Engrais G. SERPIN.

Les ENGRAIS G. SERPIN, Insecticide universel, à base de goudron, breveté s. g. d. g., sont les seuls produits en France, ayant obtenu les plus hautes récompenses accordées à ce genre de fabrication.

Une notice explicative est adressée franco aux personnes qui en font la demande.

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS

## DESTRUCTION DE TOUS LES INSECTES NUISIBLES

à toutes les cultures.

ENGRAIS G. SERPIN

Insecticide complet pour toutes cultures (*dosage garanti*).

FERTILISANT G. SERPIN

Insecticide spécial pour vignes et horticulture.

INSECTICIDE PUR G. SERPIN

Pouvant se mêler à tous les engrais.

# LEFÈVRE

SERRURIER - CONSTRUCTEUR

A SENLIS

Spécialité de Grilles en tous genres.

SERRES — CHASSIS DE COUCHES

Outillage et tous Accessoires pour Jardins.

# VENIER

ENTREPRENEUR DE MENUISERIE

SENLIS (OISE).

Châssis en bois. — Coffres.

Treillages en tous genres.

Kiosques rustiques et en bois découpé.

CLOTURES EN BOIS POUR PARCS ET JARDINS

A VENDRE

EN UN OU PLUSIEURS LOTS

# UN GRAND JARDIN

SITUÉ A SENLIS

Traversé par un cours d'eau de source, garni d'espaliers et d'arbres à fruits en plein rapport, avec potager, et orné de bosquets, charmilles, gazons, etc.; ce Jardin tient à la route Nationale, à la vieille rue de Paris, à la place Saint Martin et à la rue de la Bretonnerie.

Cette situation en bordure de trois rues et d'une place, dans un des quartiers les plus fréquentés de la ville, le rend très propre à la construction d'une ou de plusieurs maisons d'un produit assuré.

*Grandes facilités pour le paiement du prix.*

S'adresser à M. FOUcart, propriétaire, ou à M<sup>e</sup> MOREL, notaire à Senlis.

## Leçons d'Horticulture.

Aout 1885.

*Bouturage des Rosiers.*

<i>Senlis :</i>	Dimanche 2, à midi 1/2, au jardin de la Société.
<i>Vineuil :</i>	Jeudi 6, à 9 heures du matin, chez M. Dupré.
<i>Précy :</i>	Jeudi 6, à 2 heures de l'après-midi, à la mairie.
<i>Nanteuil :</i>	Dimanche 9, à 2 heures de l'après-midi, à la mairie.
<i>Chantilly :</i>	Jeudi 13, à 9 heures du matin, à la mairie.
<i>Saint-Maximin :</i>	Jeudi 13, à 2 heures de l'après-midi, à la mairie.
<i>Pontarmé :</i>	Dimanche 16, à 10 heures du matin, chez M. Dupuis.
<i>La Chapelle :</i>	Dimanche 16, à 2 heures de l'après-midi, à la mairie.
<i>Crépy :</i>	Jeudi 20, à 10 heures du matin, à la mairie.
<i>Betz :</i>	Jeudi 20, à 2 heures de l'après-midi, chez M. Roblin.
<i>Fleurines :</i>	Dimanche 23, à 10 heures du matin, chez M. Demichy.
<i>Pont-Ste-Maxence :</i>	Dimanche 23, à 2 heures de l'après-midi, à la mairie.
<i>Ermenonville :</i>	Jeudi 27, à 10 heures du matin, chez M. Thiénard fils.
<i>Plessis-Belleville :</i>	Jeudi 27, à 2 heures de l'après-midi, à la mairie.

*Les Leçons sont suspendues pendant les mois de Septembre, Octobre et Décembre.*

Senlis. — Imp. E. PAYEN.

# AVIS

## Tarif des Annonces.

Depuis le 4<sup>er</sup> janvier 1885, M. Payen est concessionnaire de la publicité à faire par la voie du Bulletin, dans lequel il est autorisé à insérer des feuilles d'annonces de toute nature.

Les tirages supplémentaires du Bulletin (préalablement autorisés par la Société) ainsi que les encartages seront également confiés aux soins de l'imprimeur. (Voir son tarif.)

Toute demande de publicité lui sera donc adressée.

Les Sociétaires seuls continueront à jouir du tarif réduit.

*Pour une Case :*

4 fois . . . . .	2 fr. 50		6 fois de suite. . .	40	»»
3 fois de suite. . .	6	»»		12 fois de suite. . .	48 fr.

Ils auront également un rabais de 25 0/0 sur les encartages et tirages supplémentaires, à la condition toutefois que leur publicité ne se rapporte qu'à l'horticulture, arts et industries s'y rattachant, vente et location de jardins.

La Société continuera à insérer gratuitement sur la couverture, les demandes d'emploi faites par les ouvriers jardiniers.

## Exposition permanente.

La Société vient de décider que MM. les Fabricants et Marchands d'objets d'art décoratif et accessoires de jardin, pourraient être autorisés à exposer gratuitement au jardin de la Société des spécimens de leur fabrication, avec indication de leur adresse).

En faisant leur demande au Président, ils indiqueront la nature, le nombre et l'usage des objets à exposer.

Les dits objets ne pourront séjourner moins d'une année.

La Société ne prend à leur égard aucune responsabilité.

## Affichage.

La Société vient d'affecter une partie des murs de son jardin à l'affichage de MM. les Horticulteurs et Fabricants d'objets d'art et d'industrie horticole.

Un cadre spécial recevra les affiches de vente et location de champs, fermes, jardins, parcs et immeubles de MM. les notaires et avoués et des particuliers.

Il y aura de ce fait à payer à la Société une redevance calculée sur la grandeur de l'affiche et le temps qu'elle devra y séjourner.

## Jus de Tabac.

Messieurs les Sociétaires peuvent se procurer du jus de tabac au siège de la Société.

*S'adresser à Mlle SEBERT, concierge.*

Messieurs les Sociétaires qui désirent compléter la collection des Bulletins de la Société, peuvent s'adresser à M. Vinet, bibliothécaire. — Coût de chaque année, 2 fr.